



NUITS SONORES 2025

Nuits sonores 2025, une promesse tenue !



Célébrer l'éphémère, saisir des moments de fête, ouvrir des espaces de liberté et de joie, résister aux polarisations du monde et vivre ensemble pleinement, pour quelques jours : tel était le vœu formulé par Nuits sonores pour son édition 2025, guidée par l'envie intacte de se retrouver.

Le festival a tenu sa promesse en célébrant les artistes, la jeunesse, la liberté de danser, de penser, de militer aussi. **Plus que jamais, cette 22^e édition a montré la puissance de la fête, pour toutes et tous.** Quel bonheur d'observer les milliers de festivalières et festivaliers s'émerveiller, s'émouvoir, danser, quel plaisir de voir les visages rayonner, de sentir la ferveur du public — particulièrement mixte et intergénérationnel cette année — répondant à l'intensité des performances artistiques, dans une alchimie parfaite. Pendant cinq jours et quatre nuits, le festival a transpiré d'une atmosphère incroyable de bienveillance et de joie.

Le public a répondu massivement présent, puisque l'ensemble des programmes principaux — Days aux Grandes Locos et Nuits à la Sucrière — a affiché complet, une première dans l'histoire de Nuits sonores.

DES ARTISTES AU RENDEZ-VOUS POUR DES PERFORMANCES INTENSES.

Le festival a pendant cinq jours poursuivi l'exploration de **son site principal, les Grandes Locos, avec de nouvelles scènes aux expériences singulières et une configuration optimisant encore la déambulation du public pour en améliorer continuellement l'expérience.**

Artistiquement, cette édition fût particulièrement marquée par ses artistes féminines, à la présence puissante et magnifique, dans tous les registres : de la star coréenne Peggy Gou aux lyonnaises de eat-girls, de la Colombienne Anto<3 à l'incontournable The Blessed Madonna, en passant par Effy ou encore Mimi Géniale & Karissa...



Mercredi 28 mai, Nuits sonores ouvre ses portes avec **Khalil Epi** et son projet **Aïchoucha**, présenté sur la scène Nef. Cette performance inaugurale a embarqué le public dans un voyage musical et visuel célébrant la richesse de la culture tunisienne. Cette première immersion s'est prolongée avec le live audiovisuel très attendu du lyonnais **LB aka LABAT** suivi de celui du duo **BICEP**, magnifié par la scénographie de cette scène ; une poésie visuelle et sonore où la musique synthétique, les lasers et l'écran LED se sont fondus aux drapés organiques suspendus à la voûte. Jouant sur d'autres esthétiques, la scène Garage s'est révélée comme un véritable laboratoire sonore. De l'expérimentation intense de

Nadah El Shazly à Takkak Takkak, jusqu'aux Brésiliens de **Mimosa**, jonglant entre música popular brasileira et baile funk, entre ombres des caves et lumière du carnaval, le public a assisté à des contrastes saisissants dont le final singulier, arythmique, asynchrone et dystopique de cette journée, orchestré par le Chinois **Gooooose**, était le sommet. Le retour très attendu de la légende de l'électronique **Luke Vibert** a donné lieu à un set d'une grande finesse, aux tempos lents et aux textures acid, suivi par **Fasme**, dont les envolées mélodiques ont envoyé la scène Soundsystem dans une autre dimension. Le duo **Minna-no-kimochi** a quant à lui proposé un set savamment construit, incarnant avec brio cette scène japonaise émergente qualifiée de « post-trance ».

La nuit venue, le retour à **la Sucrière dans une version augmentée, proposant trois scènes complémentaires en termes d'expérience et de programmation**, a su conquérir le public et laisser une trace indélébile. Performance marquante, la première de ces Nuits a notamment vu la création européenne **TIMES** mêler poésie et vidéo, l'intelligence artificielle transformant en direct le live de **Heith, James K et Günseli Yalcinkaya (The Talk)** pour un moment hors-du-temps.



Le lendemain aux Grandes Locos a poursuivi cette série de rencontres artistiques fortes. La réunion d'**Ellen Allien** et du brésilien **BADSISTA** a fait des étincelles, tout comme le back-to-back intense entre **Flore**, talent local incontournable, et **Special Request**, pour ce qui restera certainement l'un des sets les plus intenses du festival. Dans la même veine, le dubstep britannique a atteint des sommets avec **Digital Mystikz**, tandis que dans la scène Garage résonnaient les vocalises habitées de **Lyra Pramuk** ou d'**Abdullah Miniawy** accompagné par **Simo Cell**. La musique psychédélique était à l'honneur avec **FÖLLAKZOID**, trio chilien livrant un set hypnotique entre batterie, guitares et synthétiseurs. Leur performance, conduite par l'élégante intensité de **Domingæ**, s'est révélée comme une ode au ralentissement, à l'introspection, déconnectée du tumulte du quotidien et laissant le public entrer dans une véritable transe collective.



La Nuit 2, plus extrême, a résonné aux sons de la hard techno lyonnaise, mais aussi du hardcore français porté par la figure historique **Manu le Malin**. Nuit aussi marquée par l'intensité unique des Japonais de **Violent Magic Orchestra**, entre métal et trance, où les artistes n'ont pas hésité à se jeter dans le public.



Un moment chargé d'émotion a marqué l'ouverture du Day 3 avec la venue de **Syrob** dans la Nef, DJ mythique du club 101 récemment fermé, qui a su faire vibrer les cœurs et rappeler l'importance de la club culture pour nos écosystèmes culturels, suivi par un b2b intense entre les Hambourgeoises **Helena Hauff** et **DJ MELL G**. Puis l'ambiance s'est métamorphosée avec **MU540**, transformant la scène Soundsystem en un baile brésilien brûlant d'énergie. Sur la scène Garage, co-programmée par le média Grünt, la journée a oscillé entre échanges engagés et montée en puissance club, culminant avec le set politique et percutant de **Julmud** en soutien à la Palestine.

La troisième Nuit a transformé la Sucrière en immense en club berlinois, brumeux et dense, pour deux lives techno signés **Fadi Mohem** et **Polar Inertia** et un set inoubliable de **CHLOE** sur la scène Central.



Une autre ouverture forte, celle du Day 4 avec le live algorithmique de **Renick Bell**, véritable performance où la musique se code en temps réel sous les yeux du public, transformant la Nef en interface de communication sonore et politique vivante. L'émotion a de nouveau affleuré lors de l'hommage vibrant rendu à **Célélé**, avec les prestations de **Swooh, Smogo, Marjo** et **LB Marszalek**. Larmes et sourires mêlés ont rappelé la puissance de la musique pour faire mémoire de cette artiste chère à notre cœur.

La scène Soundsystem a connu un débordement euphorique avec **LEGIT GIRL DJ**, entre techno, trance et hyperpop, avant le live impressionnant de **Photons** sur la scène Outdoor, représentant d'une nouvelle scène française hybride mêlant jazz et musique club, capable de faire danser plus de 2000 personnes, tandis que **Salma Rosa & Johnnah** brillaient par leur prouesse de sound design, et que **Gargantuan Collapse** électrisait la scène Garage avec un doom metal électronique exaltant.



La dernière Nuit a fait place à **Tshegue**, de retour en duo, laissant la chanteuse improviser et communiquer avec le public dans ce qui restera l'un des concerts les plus chaleureux du festival, avant que **MC Waraba & Furie Soundsystem**, après une semaine de résidence à Lyon, ne propulse le Sucre dans un pays imaginaire, entre Brésil,

France et Mali. Autre moment de grâce : une communion de danseur·ses de waacking dans la scène Club, symbole d'une vitalité partagée.

Point final de cette édition artistiquement innovante, la dernière journée fût, à l'image du festival, à la hauteur de ses promesses. La magie a tout d'abord opéré au Théâtre des Célestins, avec une performance exceptionnelle de **Suzanne Ciani**, pionnière des musiques électroniques et de la synthèse modulaire. Avec un dispositif sonore en quadriphonie spécialement pensé pour l'occasion, l'artiste américaine a livré une pièce symphonique, saluant Mozart comme source d'inspiration. Le public, transporté, a salué cette œuvre magistrale par une standing ovation.

Aux Grandes Locos pour le Closing Day, la présence rare et essentielle de **Raïna Raï**, véritables légendes du raï algérien, a laissé place à trois actes mémorables de clôture : d'abord celui de **Vel**, résidente du Sucre, fierté locale, puis l'immense **Jeff Mills** vêtu de ses habits de lumière qui, après plusieurs heures de performance au Théâtre de la Croix-Rousse pour un Cinemix envoûtant la veille, est venu distiller une techno millimétrée dans la Nef. Enfin, **Cassius, Myd** et **Bambounou** ont terminé leur set sur le classique I Love You So, iconique morceau de la French Touch dont les paroles ont transmis un message final explicite, pour un moment suspendu d'amour et d'unité.



NUITS SONORES LAB : UNE PROGRAMMATION INTERNATIONALE ENGAGÉE ET UNE PLATEFORME POUR QUESTIONNER LES ALLIANCES TECHNO- POLITIQUES DU MONDE CONTEMPORAIN

Jamais déconnectée du réel, la fête s'est doublée de Nuits sonores Lab, le programme réflexif du festival. Au cœur du site des Days, une association avec **Grünt** a notamment permis de réunir les journalistes rap **Mehdi Maïzi, Sandra Gomes, Jean Morel** et **David Bola** pour un plateau abordant un sujet brûlant : assiste-t-on à une repolitisation du rap ? Nuits sonores Lab s'est également déployé sur le plateau radio qui a accueilli **Mutant Radio** (Géorgie) et **Radio Alhara** (Palestine) pour donner la parole à plusieurs artistes et personnalités culturelles de ces régions en résistance, ainsi que sur **A Conversation With**, le programme de rencontres en tête à tête du festival, imaginé avec trois partenaires média historiques du festival : **Resident Advisor, Crack Magazine** et **Libération**. Le public a ainsi pu rencontrer et discuter avec des artistes comme **Lyra Pramuk, Special Request, Jwles** ou **Jennifer Cardini**.



Nuits sonores Lab 2025 a également déployé à Hôtel71 une plateforme pour questionner les alliances **techno-politiques du monde contemporain**. Durant trois journées, soixante-dix personnalités sont

intervenues pour décrypter les alliances de pouvoir entre Big Tech et politique. Parmi elles, nous avons eu l'honneur d'accueillir **Meredith Whittaker**, présidente de l'application de messagerie cryptée Signal, qui a proposé un discours inspirant sur le futur de l'intelligence artificielle (IA) et la reprise du contrôle des narratifs délétères du monde de la tech. Ces programmes proposés à Hôtel71 ont été rythmés par des ateliers d'outillage et d'apprentissage, à destination du grand public ainsi que des professionnel·les du secteur.

Sur le panel modéré par **Histoires Crépues**, les intervenant·es ont décrit et analysé les biais racistes de la reconnaissance faciale et de l'IA. La fréquentation très importante de cette conférence en fait assurément un temps fort de cette édition 2025.

Les projets européens portés par Arty Farty ont cette année encore infusé la programmation de Nuits sonores Lab. **The Independent Movement for Electronic Scenes (TIMES)**, coopération de festivals menée par **Arty Farty**, a proposé, en plus de la création artistique inédite **The Talk**, deux expériences nouvelles : le **Vidéo-club**, avec plus de 15 documentaires diffusés sur toute la durée du festival ainsi que le **Sampler**, un logiciel de production de musiques électroniques simplifié pour novices et confirmé·es. Le réseau de structures culturelles et médiatiques indépendantes, **Reset!**, et le nouveau projet **TMLAB**, axé sur les enjeux de représentation de scènes sous-représentées dans l'industrie musicale, ont eux aussi investi la programmation de Nuits sonores Lab.

UN ANCRAGE DANS LA VILLE POUR DES ÉVÉNEMENTS PARTICIPATIFS

A quelques mètres d'Hôtel71, les open air à HEAT, gratuits et fédérateurs, n'ont cessé de nourrir la magie de cette édition. Carte blanche a tout d'abord été donnée au collectif queer brésilien **Batekoo** qui, par son art de la performance engagée et inclusive, a déchaîné les foules et permis des moments de liesse mémorables. Le vendredi, le soundsystem de **High Budub** a fait vibrer ses basses en plein air, tandis que le samedi a été marqué par la rencontre entre scènes **géorgienne et ukrainienne**, symbole fort d'unité artistique au-delà des frontières.



Enfin, que serait le festival sans sa quinzaine d'événements participatifs **Extra!** qui permettent au festival un plein investissement du territoire lyonnais, et sans **Mini sonore**, qui propose aux enfants un événement unique conçu spécialement pour eux ? Une fois encore, ces programmes co-construits avec la participation d'acteurs culturels locaux et d'artistes spécialistes du jeune public, ont été largement plébiscités.



RÉSISTER À LA MÉLANCOLIE ET REVIVRE CES INSTANTS PARTAGÉS

Nous avons toutes et tous partagé un festival immense, de ceux dont on se souvient pour toujours, tant la satisfaction et le plaisir nous submergent. C'était génial nous dit-on. Oui, à tel point que passée l'euphorie nous nous devons de résister à la mélancolie. Nuits sonores 2025 est déjà fini.

Nous avons hâte de retrouver cette énergie stimulante, cet horizon heureux et euphorisant.



Nous adressons un immense merci à toutes et tous, et vous donnons rendez-vous du 13 au 17 mai 2026 pour la 23^e édition de Nuits sonores !

CONTACT PRESSE

Guillaume Duchêne
presse@arty-farty.eu

Photographies © Juliette Valero — Love Liebmann
Noémie Lacote — Polisses — William Chareyre